



Le rôle des États-Unis dans l'urgence climatique mondiale

Les États-Unis (U.S.) sont l'une des 196 parties signataires de l'Accord de Paris, le premier traité international juridiquement contraignant sur le changement climatique. L'objectif de l'Accord de Paris est de maintenir « l'augmentation de la température moyenne mondiale bien en dessous de 2°C par rapport aux niveaux préindustriels » et de poursuivre les efforts « pour limiter l'augmentation de la température à 1,5°C par rapport aux niveaux préindustriels ». Chaque pays signataire a présenté des plans d'action nationaux sur le climat, mais très peu de pays ont atteint leurs propres objectifs, et des objectifs plus ambitieux seront nécessaires pour tous afin d'éviter les conséquences d'une augmentation de la température supérieure à 1,5°C.

Le gouvernement des USA et le système économique étasunien (les entreprises et les banques étasuniennes, en particulier) ont joué un rôle particulièrement négatif dans la création et la réponse à l'urgence climatique. Ils ont trompé le peuple étasunien sur la réalité du changement climatique et ont continué à s'engager dans des pratiques qui aggravent l'urgence climatique. Le président Trump a retiré les États-Unis de l'Accord de Paris en 2017, sapant les efforts mondiaux pour gérer l'urgence climatique et faisant reculer les progrès des États-Unis en matière de réduction des émissions étasuniennes. En tant que grande puissance économique et deuxième source d'émissions mondiales de gaz à effet de serre (historiquement la plus importante), l'action des États-Unis est d'une importance vitale.

Les rapports scientifiques montrent clairement que le changement climatique est une catastrophe mondiale

en cours et qu'il s'aggravera progressivement tant qu'on n'y aura pas remédié. Les efforts déployés au niveau mondial pour faire face à l'urgence climatique ayant été tardifs et inadéquats, le problème est aujourd'hui d'une telle ampleur qu'il faudra des ressources considérables et une action collective pour y remédier suffisamment vite pour éviter des conséquences catastrophiques. Selon ces rapports, nous disposons d'un délai très court pour réduire considérablement les émissions de gaz à effet de serre. Récemment, les émissions étasuniennes se sont stabilisées ; il est maintenant important qu'elles diminuent rapidement. L'objectif de Paris pour les États-Unis est de réduire les émissions de 50 % d'ici 2030.

En contradiction avec les engagements pris à Paris, le gouvernement étasunien continue de soutenir l'industrie étasunienne des combustibles fossiles en développant la production de ces derniers. Les États-Unis sont le premier producteur mondial de pétrole et de gaz et le troisième producteur de charbon. La production de charbon, de gaz et de pétrole est déjà bien supérieure à ce que nous pouvons brûler tout en restant sous la barre des 2°C. La poursuite de la production et de l'utilisation sera catastrophique.

Le gouvernement étasunien (en collaboration avec l'industrie étasunienne des combustibles fossiles) sape les efforts visant à fournir aux pays les plus pauvres les ressources nécessaires pour passer des combustibles fossiles aux énergies renouvelables et lutter contre les effets déjà dévastateurs du changement climatique sur leurs populations et leurs territoires. Ces nations (qui ont été dépouillées de leurs propres ressources



par le colonialisme et l'impérialisme) ont demandé aux nations riches d'agir plus rapidement. Elles ont demandé des ressources financières pour rendre leurs sociétés plus résistantes au changement climatique, pour faire face à ce qu'elles vivent déjà et pour passer des combustibles fossiles aux énergies renouvelables. S'ils continuent à dépendre des combustibles fossiles pour leur développement, ils contribueront à l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre. Les États-Unis bloquent également les efforts internationaux visant à exclure l'industrie des combustibles fossiles des négociations des Nations Unies sur le climat.

Pour éviter une catastrophe mondiale, les États-Unis doivent prendre les mesures suivantes : cesser

de dépendre des combustibles fossiles, consacrer des ressources importantes à la transition vers une économie fondée sur les énergies renouvelables, avec des émissions nettes nulles, et aider les pays les plus pauvres dans leurs efforts. Si nous tardons, le coût d'une action future (si tant est qu'elle soit possible) dépassera largement le coût d'une action immédiate.

Le système économique étasunien a conditionné ses habitants à consommer bien plus que ce dont ils ont besoin pour mener une vie agréable. Cette surconsommation augmente considérablement nos émissions. Seul un petit pourcentage de la population mondiale consomme comme les États-Unis. Une étude récente montre que des changements de comportement individuels à grande échelle pourraient



*Sustaining All Life*¹ (SAL) est une association internationale dont l'objectif est de travailler à enrayer le changement climatique dans le cadre de l'élimination des divisions au sein de la population. *United to End Racism*² (UER) est un groupe de personnes de tous âges et de toutes origines, dans de nombreux pays, qui se sont engagées à éliminer le racisme dans le monde et à soutenir les efforts de tous les autres groupes œuvrant dans ce but. UER et SAL sont des projets, et utilisent les outils, de la Réévaluation par la Co-écoute. La Réévaluation par la Co-écoute (RC) consiste en une théorie et une pratique bien définies qui aide les gens de tous âges et de toutes origines à échanger une aide efficace pour se libérer des stigmates émotionnels de l'oppression et d'autres blessures. En alternant une écoute mutuelle et en s'encourageant au relâchement émotionnel, les personnes peuvent guérir des blessures anciennes et devenir plus efficaces pour penser, s'exprimer publiquement, mobiliser et mener les autres dans la construction d'un monde au sein duquel tous les humains et les autres formes de vie sont appréciés à leur juste valeur et où l'environnement est restauré et préservé. La Co-écoute existe actuellement dans 95 pays.

¹ Préserver la vie sous toutes ses formes ² Unis pour éliminer le racisme



[SustainingAllLife.org](https://www.sustainingalife.org)



[UnitedToEndRacism.org](https://www.unitedtoendracism.org)



[sustaining_all_life](https://www.instagram.com/sustaining_all_life)



[@sustainallife](https://twitter.com/@sustainallife)



[SustainingAllLife](https://www.facebook.com/SustainingAllLife)



Scannez moi

réduire les émissions de dix-neuf à vingt-cinq pour cent. Ces changements pourraient inclure les éléments suivants (sans ordre de priorité) : remplacer les véhicules individuels à essence par d'autres moyens de transport, électrifier nos maisons et réduire notre consommation d'électricité, installer des panneaux solaires sur les toits, des chauffe-eau solaires ou des micro-éoliennes, recycler, utiliser des éclairages et des appareils électroménagers économes en énergie, ne pas acheter d'articles à moins d'en avoir réellement besoin, manger plus d'aliments d'origine végétale et moins de protéines animales, réduire les déchets alimentaires et faire du compostage. Aux États-Unis, de nombreuses personnes ont les moyens de prendre de telles mesures dès maintenant.

Chaque pays, chaque signataire de l'Accord de Paris, doit prendre des mesures pour respecter ses obligations en vertu de l'Accord de Paris, et travailler à renforcer nos engagements futurs en matière de réduction des émissions pour limiter l'augmentation de la température mondiale et ramener les températures en dessous de 1,5 °C par rapport aux niveaux préindustriels le plus rapidement possible.

Pour atteindre cet objectif, le gouvernement des États-Unis doit prendre les mesures suivantes :

- Rester signataire de l'Accord de Paris de 2015 (rejeter les candidats qui se retireraient) et accroître son engagement à son égard.
- Exécuter ses engagements financiers envers les Nations Unies et les entités internationales de financement du climat, telles que le Fonds pour Pertes et Dommages et le Fonds Vert pour le Climat.
- S'engager à mettre en place des politiques et des lois qui obligeront les industries et les autres secteurs de l'économie à réduire leurs émissions de gaz à effet de serre afin que les États-Unis soient compatibles avec une trajectoire de 1,5°C comme l'exige l'Accord de Paris (réduire les émissions d'au moins 62 %-65 % par rapport aux niveaux de 2005 d'ici 2030 et atteindre un niveau net zéro d'ici 2050). Travailler ensuite à la réalisation de la « juste part » des États-Unis dans l'effort global d'atténuation, soit 195 % par rapport aux niveaux d'émissions de 2005.
- Cesser tout soutien à l'exploration, au développement et à la production de combustibles fossiles.

- Consacrer d'importantes ressources financières à l'exploration et à la mise en œuvre de solutions naturelles en matière d'émissions-carbone.

- Soutenir une « politique de conflit d'intérêts » visant à bannir les industries des combustibles fossiles des négociations des Nations Unies sur le climat.

Pour atteindre cet objectif, les industries étasuniennes doivent prendre les mesures suivantes :

- Passer des combustibles fossiles aux énergies renouvelables le plus rapidement possible, sans attendre les incitations économiques.
- Commencer à planifier une économie qui ne soit pas basée sur une croissance illimitée. (La croissance illimitée et sans fin nous a conduits à la situation actuelle).
- Adopter des moyens éthiques et rationnels pour extraire les minéraux et autres ressources nécessaires à la transition vers une économie fondée sur les énergies renouvelables, sans reproduire la dynamique historiquement injuste de l'exploitation mondiale des ressources.

Pour atteindre cet objectif, le peuple des États-Unis doit faire ce qui suit :

- S'organiser pour accomplir les actions ci-dessus.
- Surmonter le conditionnement qui nous pousse à acquérir et à consommer plus que ce dont nous avons besoin. (Il y a suffisamment de ressources disponibles pour que tout le monde ait une belle vie).
- Décider d'utiliser les ressources de manière rationnelle sans attendre que les gouvernements et les industries abandonnent leurs politiques destructrices. (Jusqu'à présent, les dirigeants officiels n'ont pas pris suffisamment de mesures ; nous pouvons et devons prendre l'initiative).
- Partager nos ressources avec celles et ceux qui font face à la crise avec des ressources insuffisantes. (Nous sommes tou-te-s dans le même bateau.)





Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*

Il est possible de limiter les effets du changement climatique provoqué par l'activité humaine et de restaurer l'équilibre environnemental – mais il faudra des changements majeurs pour y parvenir. Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que la crise environnementale ne peut être résolue sans éliminer le racisme, le génocide des populations autochtones, le classisme, le sexisme et d'autres oppressions. L'impact de la destruction de l'environnement et du changement climatique affecte le plus durement les groupes qui sont la cible de ces oppressions ainsi que les populations vulnérables (y compris les personnes âgées, invalides et très jeunes). Les changements nécessaires exigeront un mouvement de masse à l'échelle de la planète, composé de gens de toutes origines qui luttent contre les effets à la fois du changement climatique et du racisme.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous pensons que les obstacles actuels qui empêchent le développement d'un mouvement suffisamment vaste et puissant sont les suivants : (1) des divisions de longue date (généralement basées sur l'oppression, en particulier le racisme et le classisme) entre les nations et entre les différents groupes d'une même nation, (2) des sentiments très répandus de découragement et d'impuissance, (3) un déni ou une incapacité à s'impliquer vis-à-vis des dommages croissants causés au climat terrestre, et (4) des difficultés à traiter efficacement les liens entre la crise environnementale et les défaillances de notre système économique. Le travail de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism* consiste à traiter de ces questions ainsi que d'autres.

Le rôle de l'oppression

Les structures économiques et politiques de nos sociétés exigent croissance et profit sans beaucoup d'égards pour les personnes, les autres formes de vie ou la Terre. Ceci conduit à l'exploitation et à l'oppression. Les oppressions (telles que le racisme, le classisme, le sexisme et l'oppression des jeunes personnes) visent chaque personne, infligeant des injustices criantes, limitant l'accès aux ressources et ruinant la vie de milliards de gens. Une fois ciblés par l'oppression, nous avons tendance à agir envers les autres de manières qui reproduisent les blessures que nous avons subies. La plupart de nos blessures mentales et émotionnelles résultent de ce phénomène de reproduction. Même si les humains sont vulnérables vis-à-vis des comportements

oppressifs, ces comportements ne sont pas inhérents mais surviennent uniquement lorsqu'un être humain a été blessé émotionnellement. Les sociétés oppressives manipulent cette vulnérabilité pour établir et maintenir l'exploitation économique.

Guérir des blessures individuelles est important

Le préjudice mental et émotionnel qui nous a été infligé par l'oppression et par d'autres expériences blessantes interfère avec notre capacité de penser clairement et dressent les groupes les uns contre les autres. Elles nous empêchent de réfléchir à l'urgence climatique et d'y répondre de manière efficace. Les gens n'accepteraient jamais de coopérer avec une société qui exploite les gens et détruit l'environnement s'ils n'avaient été préalablement blessés.

Guérir des souffrances qui maintiennent en place l'oppression et conduisent à d'autres comportements blessants n'est ni rapide ni facile. Cela peut susciter beaucoup de résistance. Il se peut qu'on ait survécu en se rendant insensible aux blessures causées par l'oppression. Certain-e-s d'entre nous pensent qu'il est impossible de s'en libérer.

Au sein de *Sustaining All Life* et de *United to End Racism*, nous avons appris qu'il est possible de nous libérer de ces blessures et de surmonter les obstacles à une mobilisation effective. Nous pouvons guérir des expériences blessantes du passé lorsqu'une personne nous écoute avec attention, qu'elle nous invite et nous encourage à évacuer la tristesse, la peur et toutes nos émotions pénibles à travers des processus naturels de guérison – parler, pleurer, trembler, exprimer sa colère, rire. En nous libérant de nos émotions douloureuses avec l'aide d'un réseau de soutien, nous pouvons renforcer notre unité et garder espoir, disponibilité, joie et engagement. Cela nous donnera plus de force pour bâtir notre mouvement pour stopper les effets du changement climatique et du racisme.



Pour plus d'informations, voir :

www.sustainingalllife.org ou www.unitedtoendracism.org

ou écrire à : Sustaining All Life/United to End Racism
19370 Firlands Way N, Shoreline, WA 98133-3925 USA

Courriel : sal@rc.org **Tél :** +1-206-284-0311